Navigateur PostFinance pour les investisseurs 2023

À quand la reprise?

PostFinance

Table de matière

Entretien avec Philipp Merkt, Chief Investment Officer de PostFinance: Fin stratège en période de crise, audacieux en période de croissance 3

Rétrospective 2022: Une année mouvementée 6

Rétrospective 2022 en chiffres 10

Nos portefeuilles en 2022 12

PostFinance vous propose les solutions de placement adaptées 13

Perspectives 2023: Le ralentissement économique occupera le devant de la scène 14

Chances et risques: Les thématiques qui nous occuperont en 2023 17

– 2023, année de la récession? 18
– Où regarder à l'avenir? Vers la Chine ou l'Inde? 19
– Qui place son argent, qui ne le fait pas – et pourquoi? 20
– La cryptomonnaie a le blues 21

Entretien

Fin stratège en période de crise, audacieux en période de croissance

Philipp Merkt est le Chief Investment Officer de PostFinance. Dans cette interview, il se projette en 2023 et explique pourquoi les placements requièrent une planification à long terme, de la discipline et parfois aussi un peu de courage.

Philipp, tu[1] as pris la responsabilité des opérations de placement de PostFinance en 2022. Aurais-tu préféré commencer par une année plus favorable en termes de placement?

C'est vrai, 2022 a été une année catastrophique en termes de placements. Personne ne souhaite se retrouver dans une telle situation. Mais il faut également dire que nos solutions de placement s'en sortent très bien par rapport à celles de nos concurrents, ce qui est, pour mon équipe comme pour moi, une grande source de satisfaction. S'ajoute à cela que je ne suis pas un novice des opérations de placement, au contraire: je travaille dans le domaine depuis plus de vingt ans. J'ai donc connu un certain nombre d'années sombres, mais largement plus d'années réjouissantes. À l'époque, j'ai eu l'opportunité de diriger le groupe de projet en charge du développement des opérations de placement de PostFinance et je fais partie du comité de placement depuis plusieurs années. Pour résumer, je dirais que nos solutions ont réussi le «test» de l'année 2022.

D'après toi, quel est le principal enseignement de ce «test»?

Surmonter une phase caractérisée par la fébrilité des marchés et d'importantes corrections requiert une bonne stratégie et beaucoup de discipline. L'argent est un sujet extrêmement sensible. Si on se laisse trop guider par ses émotions en refusant d'admettre que l'on manque de connaissances sur l'évolution à court terme des marchés financiers, on peut rapidement commettre de grosses erreurs. Une stratégie visant le succès à long terme ne doit pas être mise à mal à court terme. Toute intervention dans les portefeuilles doit être réalisée avec méthode et discernement. Il ne faut surtout pas laisser la peur ou la cupidité guider ses décisions de placement.

Certains observateurs du marché affirment dès à présent que le pire est derrière nous. Après une année 2022 désastreuse, 2023 sera-t-elle une excellente année pour les placements?

Personne ne peut le prédire avec certitude. La plupart des soi-disant experts ayant fait ce genre de

Philipp Merkt
Chief Investment Officer

déclarations fracassantes se sont lourdement trompés durant l'année écoulée. Mais, même si nous ne pouvons pas vraiment prédire l'avenir, nous tablons sur une reprise des marchés dans le courant de l'année 2023. Comme nous ne savons pas quand cela se produira exactement, nous avons besoin d'une stratégie qui nous protège dans les moments difficiles et qui nous permette de prendre à nouveau plus de risques et de générer des rendements intéressants lorsque la période sera favorable.

Que peut-on dire d'autre sur l'année 2023 sans tirer de plans sur la comète?

S'agissant de l'économie mondiale, nous devons nous attendre à une croissance véritablement anémique au premier trimestre 2023. La Chine faisait déjà face à des difficultés l'année passée. Les consommateurs occidentaux, frappés par une inflation élevée et la perte d'une partie de leur pouvoir d'achat, sont devenus extrêmement pessimistes à partir de l'automne 2022. Les entreprises craignent, elles aussi, les coûts élevés de l'énergie, qui ne devraient pas baisser avant un certain temps encore. L'euro, le dollar américain et la livre sterling affichent désormais une courbe des intérêts inverse, ce qui n'augure pas d'une reprise économique rapide.

[1] La culture de PostFinance se caractérise par une relation sans affectation, d'égal à égal. Nous travaillons en toute simplicité avec une hiérarchie horizontale et nous nous tutoyons à tous les échelons, des personnes en formation au CEO, et dans toutes les divisions.

Si la croissance fléchit, peut-on au moins espérer que l'inflation recule?

Cela devrait effectivement être le cas. Mais, nous ne pouvons pas encore déterminer avec précision dans quelle mesure l'inflation diminuera. D'un point de vue historique, les hausses marquées de l'inflation ont entraîné des épisodes de renchérissement effréné sur plusieurs années. Il est donc tout à fait possible que l'inflation persiste plus longtemps que nous le souhaiterions.

Qu'est-ce que cela signifie en termes de placements?

Nous sommes encore loin du retour à la normale. Tant que l'inflation (sous-jacente) est supérieure aux taux d'intérêt, aucune détente n'est envisageable du côté des banques centrales. Les taux d'intérêt devront reprendre le dessus à long terme pour que la croissance puisse s'installer durablement. En attendant, les marchés financiers resteront nerveux.

Les pays peuvent-ils réellement se permettre des taux d'intérêt aussi élevés compte tenu de leur endettement astronomique?

C'est une bonne question, à plus d'un titre. Commençons par les aspects positifs: on a tendance à oublier qu'une inflation élevée génère également davantage de recettes publiques, et qu'une grande partie de la dette publique s'inscrit sur le long terme. Concrètement, la hausse des taux d'intérêt impactera les budgets avec un important différé et l'actuelle dette publique sera donc remboursée avec une monnaie partiellement dévaluée.

Et où est-ce que le bât blesse?

Pour le moment, les gouvernements ne semblent pas mettre à profit ce sursis pour préparer les budgets des États aux intérêts plus élevés qu'il faudra inévitablement rembourser. Au contraire, ils dépensent toujours plus d'argent, ce qui ne fait qu'accroître les déficits au lieu de les réduire. Ils perdent ainsi une chance unique de sortir du cercle vicieux de l'endettement.

Quelles conséquences tout cela a-t-il sur les marchés?

Pour ce qui est des obligations, les marchés financiers n'auront d'autre choix que de s'habituer aux taux d'intérêt plus élevés. Les investisseurs se montreront de plus en plus prudents vis-à-vis des obligations d'État, ce qui fera grimper les taux d'intérêt, qui pèseront à leur tour sur l'évaluation des immeubles et des actions. Point positif: les rendements augmentent avec l'inflation, ce qui incite à se tourner davantage vers les placements apportant une véritable plus-value – que ce soit à travers leurs produits et services, ou en raison du logement mis à disposition.

Pourtant, ces placements présentent plus de risques que les obligations. Comment les investisseurs peuvent-ils gérer ces risques accrus?

En poursuivant une stratégie de diversification des placements. Nous proposons des solutions de placement adaptées à la capacité de risque et à la disposition à prendre des risques de chaque individu. Le cadre stratégique étant fixé, il faut ensuite analyser soigneusement les risques et les opportunités. Si les opportunités prédominent – ce qui est généralement le cas lors d'une récession – il faut avoir le courage de relever le niveau de risque dans le cadre des limites définies.

«La durabilité est une préoccupation majeure, qui a un impact considérable sur nos choix en matière de placements.»

Investir dans des actions et dans l'immobilier peut aussi attirer de réels ennuis. Qu'en est-il de la question de plus en plus délicate de la durabilité des entreprises et des immeubles dans les placements de PostFinance?

La durabilité est une préoccupation majeure, qui a un impact considérable sur nos choix en matière de placements. Dans ce domaine, nous nous efforçons de prendre les bonnes décisions en faisant preuve de bon sens. C'est la raison pour laquelle nous proposons à notre clientèle une offre au positionnement durable. Ce positionnement est également un critère essentiel lors du choix des instruments de placement. Certaines catégories telles que les métaux précieux ou les matières premières peuvent également être exclues dans le cadre d'une recherche de durabilité dans le portefeuille.

La durabilité comprend de nombreux aspects très différents et chaque personne en donne sa propre définition. Comment gérez-vous cela?

Nous avons conscience du fait que chaque personne a sa propre conception de la durabilité. Concrètement, nos stratégies durables suivent les standards éprouvés de la branche. Ainsi sélectionnons-nous des entreprises qui, en comparaison avec leurs concurrents, font preuve d'un fort engagement non seulement dans le domaine écologique (E), mais aussi en termes de gestion d'entreprise (G) et d'implication sociale (S). Nous pensons pouvoir répondre de cette façon aux exigences de la plupart des investisseurs.

Votre question

En 2022, les bourses ont connu de lourds revers. Est-ce le bon moment pour commencer à investir?

Notre réponse

2022 a été une année difficile en termes de placements financiers. La hausse de l'inflation, en particulier, et son corollaire, la hausse des taux d'intérêt, ont fortement pesé sur la valorisation des actions, ce qui n'a pas manqué d'inquiéter les investisseurs.

En fait, nous pouvons nous attendre à ce que cette correction du marché prenne fin prochainement. Mais nul ne peut à ce jour dire exactement quand cela s'arrêtera. Face à cette incertitude, une alternative à l'investissement unique peut être d'envisager un investissement échelonné.

Rétrospective 2022

Une année mouvementée

L'année 2022 a été difficile pour toutes les catégories de placement. Inflation, guerre, craintes de récession ne sont que quelques-uns des mots clés expliquant les fortes pertes de valeur. Beat Wittmann, responsable Investment Office, explique, à travers des dates clés, comment PostFinance a fait face à ces défis pour les portefeuilles des clients.

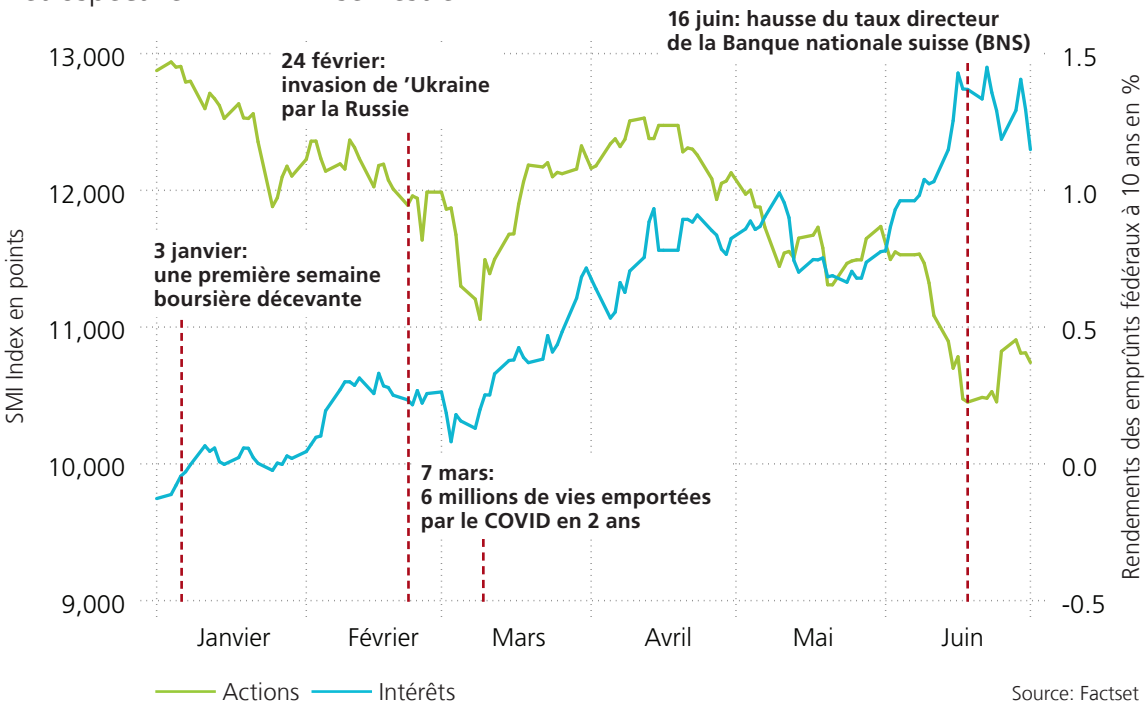
Lundi 3 janvier 2022: une première semaine boursière décevante
Le Nouvel An marque souvent un rebond sur les places boursières, mais pas en 2022. Hausse des taux d'intérêt et baisses des cours des actions ont été le mot d'ordre. En ce qui concerne les obligations, cela nous a été favorable, car nous avions appliqué depuis un certain temps une forte sous-pondération de cette classe d'actifs dans les portefeuilles de nos clientes et clients en raison de l'augmentation des risques d'inflation.

Ce que de nombreux observateurs ont occulté aujourd'hui: début 2022, l'inflation était déjà de 7% aux États-Unis et de 5% dans la zone euro. Notre problème d'inflation est donc manifestement plutôt la conséquence d'une politique fiscale et monétaire très expansive pendant et après la pandémie et pas seulement le fruit de la guerre en Ukraine. En début d'année, les hausses de taux d'intérêt semblaient donc n'être qu'une question de temps. Nous avons donc dès lors fait preuve de prudence et n'étions exposés qu'avec la part stratégique.

Beat Wittmann
Responsable Investment Office

Jeudi 24 février 2022: invasion de l'Ukraine par la Russie
Le dernier week-end de février restera dans l'Histoire. Après des semaines de mise en garde par l'OTAN à propos d'une action militaire russe, l'inimaginable dans l'Europe de l'après-guerre s'est produit. Le plus grand pays du continent en termes de superficie a agressé le second.

Rétrospective 2022 – 1er semestre



Source: Factset

Du fait des inquiétudes croissantes liées à la guerre, la tendance négative du début d'année s'est poursuivie sur les marchés financiers. Dès que la guerre a éclaté, le prix du pétrole a atteint son plus haut niveau annuel, soit 120 dollars américains le baril. L'or a fait de même, s'envolant à plus de 2000 dollars américains l'once. La bourse a fait un bref plongeon avant d'entamer une reprise temporaire. En mars, nous avons profité de l'incertitude des marchés pour réduire la part d'actions détenue dans les portefeuilles des clientes et clients. Un choix qui a payé, car la tendance baissière a continué à partir d'avril.

«Les marchés financiers seront à la recherche d'un nouvel équilibre en 2023.»

Côté taux d'intérêt, la nette hausse s'est également poursuivie. La flambée des prix de l'énergie et celle de l'inflation ont commencé à exercer une pression considérable sur les banques centrales. Des relèvements très significatifs des taux directeurs semblaient urgents, mais certaines institutions jouaient toujours la montre. La banque centrale américaine, la Fed; a attendu le 17 mars pour répondre aux attentes du marché en procédant à une première et timide hausse de 0,25%.

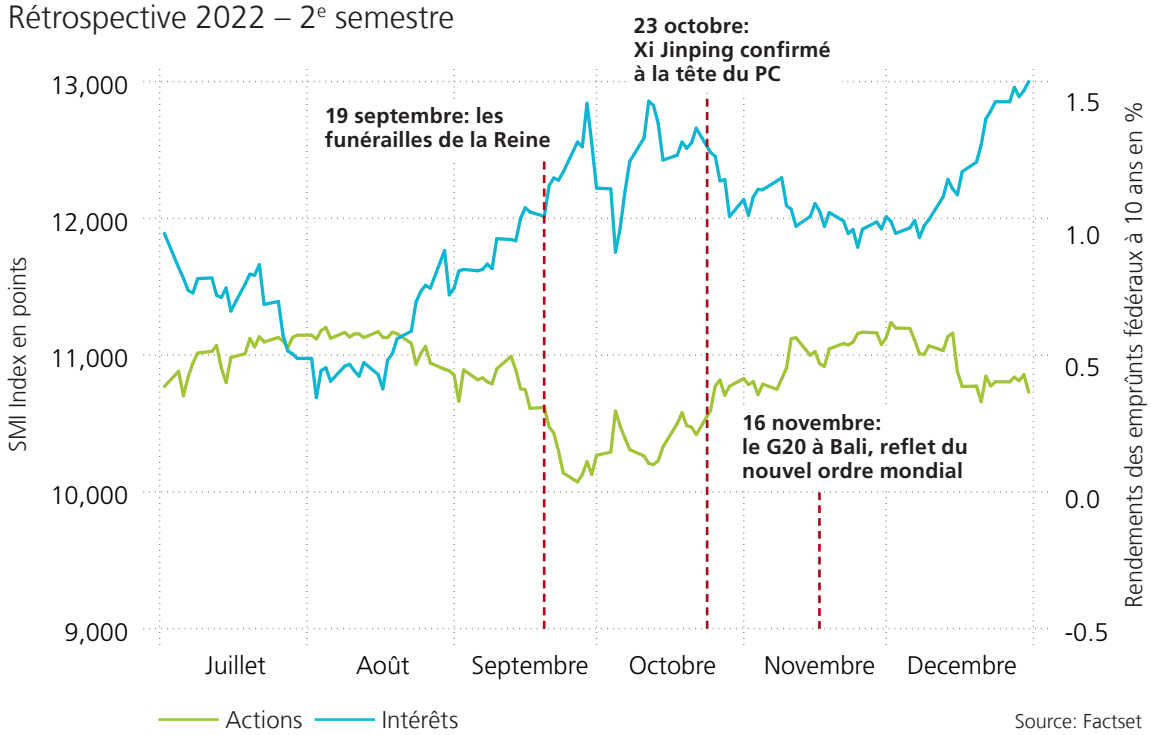
Lundi 7 mars 2022: 6 millions de vies emportées par le COVID en 2 ans
Nous étions alors toujours préoccupés par l'évolution de la pandémie de COVID. Les chiffres de la mortalité mondiale étaient effrayants et l'hiver ne semblait pas encore terminé dans l'hémisphère Nord. Néanmoins, certains pays ont osé une levée massive des restrictions, ce qui, avec le recul, s'est avéré être une bonne chose.

Mais cela n'a pas suscité d'effervescence en raison de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Certes, nous avons constaté une nette reprise de la consommation de services, de la restauration et du tourisme, mais il manquait l'envie de retrouver rapidement les niveaux de chiffre d'affaires antérieurs au COVID.

Des restrictions strictes sont même restées en vigueur dans certains pays. Au premier rang de ces pays figure la Chine dont la stratégie zéro COVID s'est avérée très problématique au cours de l'année. La restriction des libertés et des droits de l'homme en Chine, inimaginable pour les pays occidentaux, a eu pour conséquence de mettre l'économie chinoise en difficulté avant le reste du monde. La bourse chinoise a broyé du noir tout au long de l'année.

Jeudi 16 juin 2022: hausse du taux directeur de la Banque nationale suisse (BNS)
Plus de trois mois après la Fed, la Banque nationale suisse relève elle aussi ses taux d'intérêt pour la première fois de l'année, à hauteur de 0,5%. Les taux d'intérêt du marché monétaire restaient donc en territoire négatif. Les rendements des obligations de la Confédération à 10 ans étaient déjà à 1,5%. La sortie des taux d'intérêt négatifs n'a donc eu lieu que le 22 septembre.

Rétrospective 2022 – 2e semestre



Source: Factset

Pour nous, il était clair dès le mois de juin que le relèvement des taux devait se poursuivre. Normalement, les taux d'intérêt du marché monétaire sont égaux ou supérieurs à l'inflation. Fin juin, celle-ci était supérieure à 3%, des taux d'intérêt négatifs ou nuls semblaient donc absurdes. En juin, nous avons donc à nouveau réduit la part des actions dans les portefeuilles des clientes et des clients.

«Pour nous, il était clair dès le mois de juin que le relèvement des taux devait se poursuivre.»

Les résultats semestriels de la BNS ont en outre alimenté des incertitudes. Sur les six premiers mois de l'année 2022, la BNS a enregistré près de 100 milliards de francs de pertes. C'est plus que le total des dépenses de la Confédération en une année et un signe clair que la BNS a pris trop de risques avec sa politique monétaire axée sur le taux de change. En effet, après avoir perdu plusieurs milliards, elle a cessé d'acheter des devises, ce qui a entraîné une nette appréciation du franc au cours du reste de l'année.

Lundi 19 septembre 2022: les funérailles de la Reine

Les funérailles de la reine Elisabeth II ont sans conteste été le plus grand événement télévisuel de l'année. Décédée à l'âge de 96 ans et après 70 ans de règne, la monarque très respectée des Britanniques et des habitants du Commonwealth a eu droit à des adieux à sa mesure. Outre-Manche, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre dans une phase de déclin inédite. Alors qu'au début du règne de la monarque, l'économie britannique était encore nettement plus forte que celle de la Chine, de l'Inde, du Japon, de la France ou de l'Allemagne, elle a glissé du deuxième au cinquième rang mondial. L'absence de concrétisation jusqu'à présent des avantages économiques que les Britanniques attendaient du Brexit a également contribué à cette situation. Au contraire, depuis qu'elle a quitté l'UE, la Grande-Bretagne n'a connu qu'une croissance par habitant deux fois inférieure à celle des membres restants de l'UE.

Dimanche 23 octobre 2022: Xi Jinping confirmé à la tête du PC

Le congrès du Parti communiste chinois (PC) était attendu avec une grande impatience cette année. Après deux mandats, il aurait en réalité été temps que le secrétaire général du PC et chef de l'État laisse la place à un successeur. Or, comme on pouvait s'y attendre, cela n'a pas été le cas. Xi Jinping a été confirmé dans ses fonctions et le comité central recomposé avec des hommes de son cercle proche. La Chine s'éloigne ainsi progressivement des idées démocratiques et des valeurs de liberté.

Une situation qui fait craindre que le gouvernement aille au bout de sa résolution politique officielle de faire revenir Taïwan dans le giron chinois. Lors du congrès, cet objectif a été réitéré et il a été annoncé qu'il ne serait jamais abandonné. Xi Jinping a également souligné que des moyens militaires pourraient être déployés si nécessaire. Les marchés financiers n'étaient pas les seuls à s'en inquiéter.

Données économiques 2022

	Croissance du PIB réel		Hausse tendencielle [2]	Inflation		Chômage		Taux directeurs	Dette publique (en % du PIB)	
	2022 [1]	Ø 10A	2022	2022 [1]	Ø 10A	2021	2022	Déc 2022	2021	2022 [1]
Suisse	2.20%	1.74%	1.47%	2.80%	0.24%	3.02%	2.00%	1.00%	42%	43%
États-Unis	1.00%	2.15%	1.66%	7.00%	2.43%	5.50%	3.70%	4.50%	128%	133%
Zone euro	2.00%	1.28%	0.83%	9.20%	1.73%	7.80%	6.50%	2.50%	95%	99%
Royaume-Uni	2.50%	1.72%	1.58%	9.80%	2.35%	4.64%	3.60%	3.50%	95%	108%
Japon	1.50%	0.46%	0.95%	3.80%	0.76%	2.82%	2.60%	–0.10%	263%	257%
China	3.50%	6.40%	4.45%	1.60%	2.00%	5.12%	4.00%	3.65%	72%	69%
Inde	6.00%	5.69%	5.02%	5.90%	5.71%	7.91%	11.00%	6.25%	84%	91%
Brésil	0.00%	0.60%	0.89%	5.90%	6.20%	13.82%	8.30%	13.75%	93%	91%

[1] Prévision
[2] Croissance potentielle: Variation à long terme du produit intérieur brut avec une utilisation durable des capacités de l'économie.

Source: Factset

Performance des classes d'actifs

		Performance 2022 En monnaie locale	Performance 2022 en CHF	Performance 5A [1] en CHF	Performance 10A [1] en CHF
Monnaies	EUR	–	–4.6%	–3.3%	–2.0%
	USD	–	1.3%	–1.0%	0.1%
	JPY	–	–11.0%	–4.0%	–3.9%
Obligations	Suisse	–12.1%	–12.1%	–2.1%	–0.2%
	Monde	–16.2%	–15.2%	–2.7%	–0.3%
	Pays émergents	–18.4%	–17.3%	–2.4%	1.5%
Actions	Suisse	–16.5%	–16.5%	5.0%	8.1%
	Monde	–17.9%	–16.9%	4.0%	9.1%
	États-Unis	–19.8%	–18.8%	7.6%	11.9%
	Zone euro	–12.5%	–16.5%	–0.4%	4.7%
	Grande-Bretagne	7.1%	–2.8%	0.0%	3.2%
	Japon	–4.5%	–15.0%	–0.7%	5.8%
	Pays émergents	–20.1%	–19.1%	–2.4%	1.5%
Placements alternatifs	Immobilier Suisse	–15.2%	–15.2%	2.9%	4.3%
	Or	–0.3%	1.0%	5.8%	1.0%

[1] Rendement annuel moyen

Données au 31.12.2022
Source: Web Financial Group, MSCI, SIX, Bloomberg Barclays, J.P.Morgan

Dimanche 16 novembre 2022: le G20 à Bali, reflet du nouvel ordre mondial

Le sommet qui réunit les 20 plus grandes économies du monde nous a en revanche donné des raisons d'être optimistes. Les États, à l'exclusion de la Russie, ont pu s'accorder sur une déclaration finale condamnant fermement l'agression russe en Ukraine. Au préalable, le Premier ministre indien Narendra Modi avait notamment fait pression en faveur d'une telle mesure, s'assurant ainsi le soutien des pays non occidentaux et de la Chine.

Mieux encore, il semble que le gouvernement américain ait fait un pas vers le gouvernement chinois. Après d'intenses consultations bilatérales entre les deux seules superpuissances, le sommet a ainsi pu se concentrer sur les points communs entre les États réunis. Il semble presque que les Américains se résignent au caractère inéluctable de la situation et commencent à accepter que le monde sera d'abord bipolaire. Une transition pacifique depuis l'hégémonie américaine vers un leadership commun collaboratif avec la Chine pourrait soutenir la paix mondiale dans les années à venir.

Conclusion

L'année 2022 a été riche en rebondissements. L'inflation a fait son retour et la crainte de récession est fondée. Les responsables de la politique économique sont appelés à agir. Fait inédit depuis des années, la politique monétaire doit se consacrer à la lutte contre l'inflation. La politique fiscale doit lutter contre la crise énergétique, sans créer seulement de la dette ad infinitam. N'oublions pas que l'inflation est avant tout l'une des conséquences d'une redistribution fiscale trop généreuse pendant la pandémie.

Les marchés financiers seront à la recherche d'un nouvel équilibre en 2023. Le niveau des taux d'intérêt dans un monde à nouveau inflationniste sera déterminant à cet égard. Une fois la zone d'atterrissage définie, nous pourrons regarder vers l'avenir de manière positive. Nous sommes optimistes, et nous aurons l'occasion d'en parler dans la rétrospective 2023.

Rétrospective 2022 en chiffres

99’273 mia.

Valeur des actions cotées en bourse dans le monde (en dollars américains)

103’230 mia. 2020

121’523 mia. 2021

Source: Factset

0.98

Contre-valeur du franc suisse en euros

1.08 2020

1.04 2021

Source: Factset

4.50%

Taux directeurs aux États-Unis

0.25% 2020

0.25% 2021

Source: Factset

36%

Progression des sorties au restaurant en Suisse

–58% 2020

141% 2021

Source: Indicateur de la consommation PostFinance

16’599

Valeur du bitcoin (en dollars américains)

28’996 2020

46’333 2021

Source: Factset

164’737

Nombre de personnes à la recherche d’un emploi en Suisse

150’705 2020

208’994 2021

Source: KOF

Votre question

En 2022, les cours de pratiquement tous les placements financiers ont chuté. La diversification reste-t-elle intéressante?

Notre réponse

La diversification reste intéressante dans tous les cas. Même en 2022, certains placements financiers, comme les matières premières, ont gagné en valeur.

Diversifier ses placements financiers signifie ne pas investir dans une seule entreprise, un seul secteur ou une seule catégorie de placement comme les actions, mais dans de nombreuses entreprises, secteurs et catégories de placement différents. Si nous savions exactement ce qui se passera à l'avenir, nous n'aurions pas besoin de diversifier. Mais ce n'est pas le cas. C'est pourquoi cela vaut la peine de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Cela ne permet certes pas d'engranger de gros gains, mais permet d'éviter de grosses pertes. La diversification demeure la base d'un investissement réussi à long terme.

E-gestion de patrimoine

Nos portefeuilles en 2022

L'année dernière, nos portefeuilles ont été marqués par l'effondrement spectaculaire de toutes les catégories de placement. Des placements financiers dits «défensifs», tels que les obligations, ont subi des pertes tout aussi importantes que celles des placements en actions et des placements immobiliers cotés. Jamais un tel scénario ne s'était produit auparavant.

Evolution des indices de prix en CHF, Stratégie de risque «Équilibré».
05.2020 = 100 (depuis le lancement de la solution de placement)

Source: PostFinance, Bloomberg

2022 entre dans l'histoire
Difficile et singulière, l'année 2022 a aussi profondément marqué nos portefeuilles.

Il n'y a guère de catégories de placement ayant généré des rendements positifs, ce qui a rendu l'année dernière particulièrement éprouvante. Tous les placements ont été emportés dans le tourbillon des taux d'inflation élevés et des hausses des taux d'intérêt. Seules les actions du secteur de l'énergie incluses dans nos portefeuilles ainsi que les matières premières ont signé de bonnes performances. Les placements dans l'or et l'argent liquide ont conservé leur valeur, contribuant à la stabilisation partielle des portefeuilles. Tandis que les pertes les plus importantes ont été essuyées par les placements en actions, les obligations ont été une source de déception particulière en 2022, puisqu'elles ne s'étaient jamais pareillement effondrées depuis une cinquantaine d'années.

En conséquence, nos portefeuilles équilibrés reposant sur une part d'actions de 50% ont perdu près de 14% l'année dernière, ce qui a effacé une partie de leurs bénéfices des deux années précédentes.

En raison de la forte revalorisation du franc et grâce à sa part notable de placements financiers suisses, le portefeuille axé sur la «Suisse» a enregistré l'année dernière des pertes légèrement moins marquées que le portefeuille «Global», fortement orienté vers les marchés internationaux. En revanche, la décision de renoncer aux placements dans l'or dans nos stratégies durables a généré des pertes un peu plus importantes dans le portefeuille axé sur la «Durabilité».

Un horizon de placement plus long est payant
Ces douloureuses pertes rappellent une fois de plus que les marchés financiers peuvent parfois considérablement fluctuer. En moyenne, un effondrement semblable à celui de 2022 survient tous les 10 à 15 ans. Le dernier plongeon d'une telle ampleur remonte à 2008, soit à 14 ans. De ce fait, il vaut la peine de miser sur un horizon temporel plus long pour les placements. En dépit de la chute des marchés survenue en 2022 et du violent mais bref revers en 2020, les investisseurs ont engrangé des bénéfices de près de 4% grâce à nos portefeuilles depuis le lancement de notre e-gestion de patrimoine en mai 2020. Si nos solutions de portefeuille avaient déjà existé il y a 10 ans, un capital de 100 francs investi à l'époque avoisinerait 135 francs aujourd'hui.

PostFinance vous propose les solutions de placement adaptées

Avec nos solutions de placement, nous vous aidons à vous constituer votre patrimoine. Vous pouvez choisir de nous déléguer la gestion de votre fortune, de bénéficier de nos conseils ou d'effectuer vos placements vous-même.

Délégation
E-gestion de patrimoine

Vous souhaitez investir votre fortune selon la stratégie de placement que vous avez choisie sans avoir à vous préoccuper en permanence des évolutions du marché?

Avec l'e-gestion de patrimoine, nous investissons votre argent en fonction de votre stratégie de placement individuelle. Nous surveillons votre portefeuille en permanence et procédons aux adaptations nécessaires. De votre côté, vous n'avez à vous soucier de rien.

postfinance.ch/gestiondepatrimoine

Autonomie
Fonds self-service

Vous vous y connaissez en placements et souhaitez investir en toute autonomie dans des fonds?

Avec le fonds self-service, faites vos propres choix dans notre palette – claire et adaptée à vos besoins – de PostFinance Fonds et de fonds émis par des tiers. Dans le cas des fonds émis par des tiers, différents pays, secteurs ou thèmes comme l'alimentation ou la durabilité vous sont proposés. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/fonds

Autonomie
E-trading

Vous voulez négocier vous-même des titres en ligne sur les principales places boursières?

Avec e-trading, la plateforme de négoce intuitive de PostFinance, vous effectuez vos opérations de bourse partout et à tout moment en ligne.

postfinance.ch/e-trading

Conseil
Conseil en fonds Base

Vous souhaitez garder la main tout en bénéficiant de conseils?

Le conseil en fonds Base vous propose une palette – claire et adaptée à vos besoins – de PostFinance Fonds et de fonds émis par des tiers. Vous recevez des propositions de placement pour vos investissements directement en ligne ou dans le cadre d'un conseil personnalisé. Vous pouvez ensuite procéder aux adaptations souhaitées en fonction de vos propres préférences. Vous avez également la possibilité d'investir régulièrement dans un plan d'épargne en fonds.

postfinance.ch/conseilenfonds

Autonomie ou conseil
Fonds de prévoyance

Vous souhaitez accroître votre capital avec le rendement à l'esprit pour conserver votre niveau de vie actuel après la retraite?

PostFinance propose des fonds de prévoyance dans lesquels vous pouvez investir les capitaux de prévoyance issus de votre compte prévoyance 3a ou de votre compte de libre passage. Les fonds se distinguent par leurs parts variables en actions et en obligations.

postfinance.ch/fondsdeprevoyance

Depuis maintenant 20 ans, PostFinance, c'est un gage de compétence dans les opérations de placement. Observer l'évolution de la conjoncture des marchés financiers et de l'économie mondiale fait partie des tâches principales de son comité de placement. Dans nos publications et vidéos périodiques, nous partageons volontiers avec vous nos conclusions.
En savoir plus: postfinance.ch/opinion-sur-le-marche

Conseil
Conseil en placement Plus

Vous souhaitez toujours être informé(e) du mieux possible de vos placements et bénéficier d'un conseil personnalisé, permanent et complet?

Avec le conseil en placement Plus, vous êtes accompagné(e) et conseillé(e) par votre propre conseiller ou conseillère en placements. Vous restez informé(e) des évolutions pertinentes du marché et êtes alerté(e) directement en cas d'écart par rapport à votre stratégie de placement.

postfinance.ch/conseilenplacement

Conseil
Placements durables

Les placements durables offrent la possibilité d'œuvrer pour un monde meilleur sans tirer un trait sur les opportunités de rendement.

Actions, fonds ou obligations: si vous souhaitez investir dans des solutions de placement ou de prévoyance durables, PostFinance a la solution qu'il vous faut.

Distinction reçue
Meilleures gestions de patrimoine

Le magazine «Bilanz» établit chaque année un classement des meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse. PostFinance s'est hissée d'emblée dans le top 5 pour sa stratégie «modérément dynamique» sur 24 mois.

Perspectives 2023

Le ralentissement économique occupera le devant de la scène

Les deux semestres de l'année 2023 ne se ressembleront pas. Inflation, hausse des taux d'intérêt et ralentissement économique devraient encore être à l'ordre du jour au premier semestre 2023 et mettre en difficulté les marchés financiers. On peut toutefois espérer une embellie dans la seconde partie de l'année. Si la récente dépréciation du dollar se poursuit, 2023 devrait avant tout être une bonne année pour les placements des pays émergents.

La lutte contre l'inflation restera la priorité n° 1
Dans les pays industrialisés, les prix à la consommation grimpent comme ils ne l'avaient plus fait depuis 40 ans, alors même que les taux d'inflation aux États-Unis, et désormais en Europe, ont atteint leur pic. Les taux d'inflation globale devraient encore ralentir dans les mois à venir, si l'on se fie à un indicateur déterminant, à savoir le cours du pétrole brut qui a baissé au deuxième semestre 2022. Cependant, l'indice d'inflation sous-jacente, qui exclut l'évolution des prix de l'énergie et des produits frais et reflète donc mieux l'évolution profonde des prix, reste inconfortablement élevé. En Suisse, on pourrait même observer à court terme une nouvelle accélération de la dynamique inflationniste s'expliquant par l'adaptation tardive des prix soumis au contrôle étatique tels que ceux de l'électricité, du gaz et aussi en partie des loyers.

Le premier semestre 2023 devrait donc encore être marqué par l'inflation et les mesures prises par les banques centrales pour la combattre. Ainsi, le relèvement des taux directeurs, qui est d'une agressivité sans précédent depuis les années 1980, entrera dans sa deuxième phase. En Europe, où la Banque centrale européenne a longtemps fait preuve de retenue face à la hausse de l'inflation, on s'attend à des nouvelles hausses de 1,5 point de pourcentage des taux directeurs. La Banque nationale suisse (BNS) devrait, elle aussi, relever à nouveau modérément son taux directeur.

La conjoncture, victime collatérale
Parallèlement à l'inflation, l'évolution de la conjoncture sera de plus en plus scrutée. Les taux d'inflation élevés et la hausse des taux d'intérêt sont toxiques pour l'économie. La plupart des récessions sont déclenchées par un durcissement de la politique monétaire. Nous n'y échapperons probablement pas en 2023, le ralentissement économique s'étant déjà amorcé en 2022. Le climat de consommation a rarement été aussi impacté par la baisse des salaires réels et le repli des valeurs patrimoniales amoindries par la chute des cours boursiers. Les sondages régulièrement menés auprès des entreprises reflètent également un pessimisme allant crescendo quant à l'évolution future de leur activité.

Les événements qui nous attendent en 2023 – janvier à juin

1er janvier: introduction de l'euro en Croatie
Après le dernier élargissement de la zone euro en 2015, la Croatie passera à l'euro et deviendra membre de l'espace Schengen.

6 mai: couronnement de Charles III
La cérémonie de couronnement d'un nouveau souverain a traditionnellement lieu quelques mois après son accession au trône. Il en sera de même pour Charles III.

Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin

22 janvier: début de l'année du lapin dans le calendrier chinois
Une fois de plus, l'ombre du COVID-19 pèsera sur le Nouvel An chinois.

18 juin: élections présidentielles en Turquie
Le président Erdogan a fait savoir qu'il se présenterait aux élections pour la dernière fois.

1er janvier: accession de Lula da Silva à la présidence du Brésil
Après avoir remporté les élections de justesse, Lula entend réunir le pays divisé.

Des signes d'embellie pour la seconde partie de l'année

Cet environnement caractérisé par la hausse des taux d'intérêt et la menace d'une récession va demeurer difficile pour les marchés financiers, et en particulier pour le marché des actions. Après la crise financière de 2007–2009, des taux d'intérêt bas et des bénéfices record assuraient aux bourses un fonctionnement fluide. Les importantes pertes dans la quasi-totalité des catégories de placement et le krach des actions technologiques et des cryptomonnaies ont mis un terme en 2022 à la fastueuse période de l'argent bon marché.

Malgré tout, nous sommes persuadés qu'une embellie va se profiler sur les marchés financiers dans le courant de l'année 2023. D'une part, nous misons sur une évolution plus favorable des taux d'intérêt au second semestre, et excluons toute nouvelle augmentation brutale des taux directeurs par les banques centrales d'ici là. Si les entreprises ne peuvent guère voire ne peuvent plus augmenter leurs prix de vente compte tenu de la baisse de la demande des consommateurs, les taux d'inflation devraient également diminuer. Ce ne serait pas la première fois qu'un ralentissement conjoncturel s'avère être la solution au problème de l'inflation.

D'autre part, la correction des cours survenue en 2022 a également engendré des opportunités de rendement. Ainsi, les investisseurs peuvent escompter des rendements à long terme plus élevés qu'il y a un an. La hausse boursière des années 2010 avait en effet entraîné une baisse continue des rendements ultérieurs, tels que ceux des obligations suisses. Il y a un an, le rendement d'une obligation de la Confédération à dix ans s'élevait encore à –0,5%. Autrement dit, les investisseurs payaient pour pouvoir emprunter de l'argent à l'État. Actuellement, le taux de rendement actuariel est de 1,2%. La chute brutale des cours survenue l'année passée, notamment celle du cours des obligations, a permis de relever le potentiel de rendement des placements de capitaux.

Course démographique en Asie

Si la pandémie de COVID-19 a été clairement reléguée au second plan chez nous au cours de l'année écoulée, elle restera un enjeu majeur en Chine en 2023. Compte tenu de la propagation désormais hors de contrôle du virus, la population et l'économie de l'empire du Milieu devraient à nouveau être prochainement durement touchées. En même temps, certains éléments portent à croire que la situation va s'améliorer en Chine en 2023. Comme nous l'avons observé chez nous et dans d'autres régions du monde, la levée des mesures visant à lutter contre le COVID-19 a induit un changement de comportement chez les consommateurs: la demande de biens s'est muée en demande de services. En Occident, ce report de la demande chinoise devrait surtout se traduire par le retour des touristes chinois.

> «Les taux d'inflation élevés et la hausse des taux d'intérêt sont toxiques pour l'économie»

Cette année, l'Inde et la Chine vont se livrer à une compétition d'un genre particulier. D'après les estimations de l'OCDE, l'Inde va devenir le pays le plus peuplé au monde, dépassant ainsi la Chine. Avec 1,41 milliard d'habitants chacun, les deux pays concentrent à eux seuls presque un tiers de la population mondiale. Tandis que la population va continuer à augmenter fortement en Inde, les prévisions tablent sur une diminution dramatique de la population en Chine au cours des prochaines décennies. L'évolution démographique place aujourd'hui déjà l'économie chinoise face à des défis majeurs.

Les événements qui nous attendent en 2023 – juillet à décembre

9 et 10 septembre: Sommet du G20 à New Delhi, en Inde

L'Inde entend mettre à profit sa présidence du G20 pour repenser la mondialisation.

Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre

Du 20 juillet au 20 août: Coupe du monde féminine de la FIFA 2023

Après une première Coupe du monde masculine organisée en hiver au Qatar, la Coupe du monde féminine se tiendra en Australie et en Nouvelle-Zélande, pendant la saison hivernale pour l'hémisphère Sud.

22 octobre: élections du Conseil national et du Conseil des États

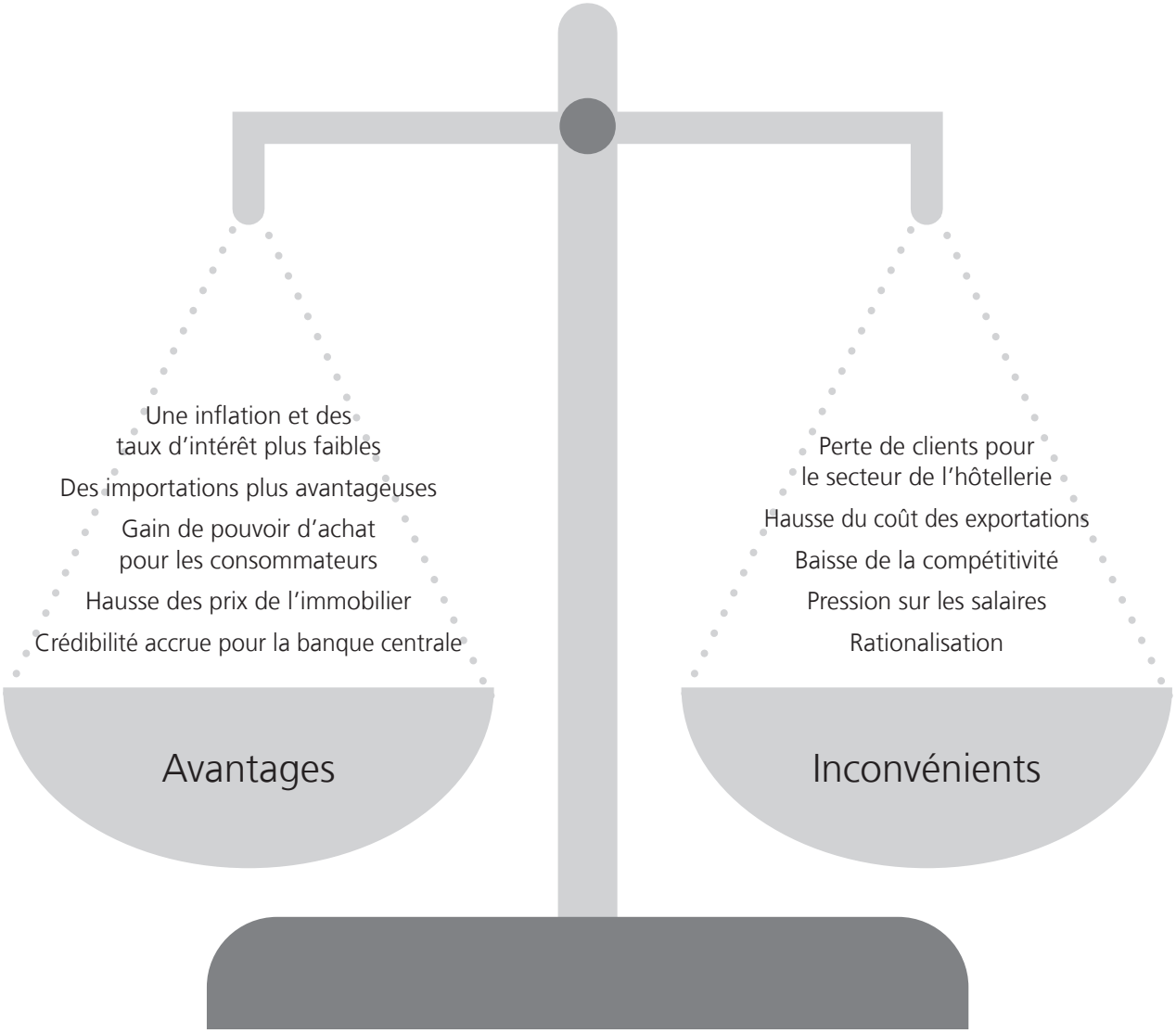
Selon les sondages, la Suisse s'apprête à effectuer un léger virage à droite.

Comment évoluera le dollar américain en 2023?
Pour de nombreux pays émergents et en développement, l'évolution du cours du dollar américain occupera une place centrale en 2023. En effet, nombre d'entre eux se financent grâce à des capitaux mobilisés dans la monnaie américaine. Or, si celle-ci prend de la valeur, les coûts des crédits seront plus élevés et le remboursement plus difficile pour ces pays. Depuis 2014, le dollar fort met à rude épreuve de nombreux pays et a même contribué au défaut de paiement de certains d'entre eux, tels que la Zambie ou le Sri Lanka. Par le passé, il a également pesé sur les marchés des actions de pays émergents.

Cependant, un changement de tendance s'est amorcé au cours du dernier trimestre 2022. Durant ce trimestre, le dollar s'est déprécié de près de 7% par rapport aux principales monnaies. Il n'en reste pas moins fortement surévalué, principalement du fait de la hausse spectaculaire de l'inflation de ces deux dernières années. Le potentiel de revers de la monnaie américaine demeure donc tout aussi élevé. Si ce revirement perdurait, on pourrait en 2023, enfin, espérer une meilleure performance et la fin d'une décennie perdue pour les placements des pays émergents.

Perspectives 2023

Quels sont les avantages et les inconvénients du franc fort?



Chances et risques

Les thématiques qui nous occuperont en 2023

Nous avons connu une année mouvementée. Inflation, guerre en Ukraine et crise énergétique n'ont cessé de faire les gros titres. Mais il est important de garder à l'esprit les tendances et opportunités à long terme. Dans les quatre pages qui suivent, nous abordons plus en détail quatre questions qui nous occuperont en 2023 et au-delà.

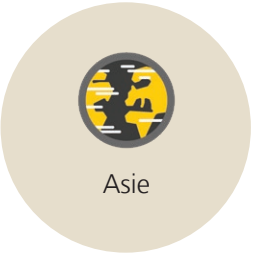
Nous sortons d'une année difficile. L'économie, en particulier, a été confrontée à des défis majeurs, qu'il s'agisse de la dynamique historiquement élevée de l'inflation ou de la brusque augmentation des risques géopolitiques. Il n'est donc pas surprenant que le moral des consommateurs, de l'industrie et du secteur des services ne soit pas bon. La question la plus importante que tout le monde se pose est sûrement la suivante: y aura-t-il une récession en 2023?

Cette question est étroitement liée au fait que l'économie mondiale est actuellement ébranlée par un séisme. Ces dernières décennies, l'activité économique mondiale se concentrait dans les pays industrialisés occidentaux, mais la Chine a rattrapé son retard et occupe désormais la deuxième place en termes de performance économique. Il ne faut pas non plus oublier les autres nations asiatiques – notre avenir économique se déplace justement encore plus vers l'Asie.

Ces vastes mouvements rendent les questions relatives aux placement plus pertinentes que jamais – et ce pour chaque individu, que sa fortune s'élève à 5000 francs ou à 5 millions de francs. En effet, ne pas investir coûte cher, et de nombreuses personnes l'ignorent. C'est ce que conclut, entre autres, notre étude sur les placements, réalisée conjointement avec la Haute école de Lucerne.

«En effet, ne pas investir coûte cher.»

De nombreux investisseurs s'intéressent de plus en plus aux cryptomonnaies, catégorie de placement encore jeune. Mais ce n'est que récemment que nous avons tous vu l'envolée phénoménale de cette catégorie subir une sérieuse correction. Nous avons trois conseils à vous donner pour investir dans les cryptomonnaies.



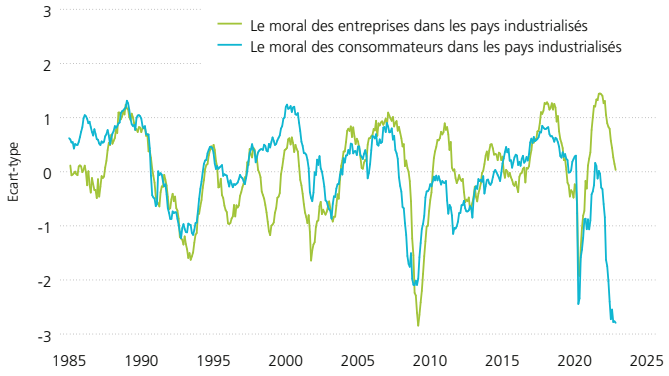
2023, année de la récession?

Depuis des mois, on entend partout que la récession mondiale est imminente. Nous partageons cet avis, mais les prévisions conjoncturelles ne sont jamais certaines.

Depuis que le moral des consommateurs a fortement chuté à l'automne aux États-Unis et ici en Europe, les voyants sont au rouge foncé chez les experts de la conjoncture. Un moral des consommateurs aussi bas est inédit dans le monde occidental – et ce, bien que les sondages du type remontent pour certains aux années 1950.

Humeur des consommateurs et des entreprises dans les pays industrialisés

Valeurs d'enquête, standardisées



Source: Factset

Des entreprises longtemps optimistes

Contrairement aux ménages, les entreprises sont restées longtemps très optimistes l'année dernière. C'était notamment le cas des producteurs de biens, dont les carnets de commandes étaient remplis par la libération de la demande contenue lors de la pandémie. Ainsi, après avoir chuté du fait de la pandémie, la croissance des bénéfices a connu une ascension fulgurante sur la période, avec des taux de croissance avoisinant 40%.

Mais les commandes semblent désormais diminuer progressivement. De même, l'évolution des bénéfices indique de plus en plus une dynamique de stagnation, voire de léger recul. Les entreprises se montrent donc plus prudentes dans leurs prévisions pour l'avenir.

La construction souffre de la hausse des taux d'intérêt

Le ralentissement de l'activité est déjà très perceptible dans le secteur de la construction. Depuis début 2022, des signes de fatigue plus ou moins importants ont été observés selon les pays. En Suisse, par exemple, la construction est en repli depuis le 4e trimestre 2021 déjà. Dans d'autres pays, la hausse des taux d'intérêt a fait des dégâts. Ainsi, avec un doublement des taux d'intérêt hypothécaires à long terme, le marché immobilier américain évolue nettement moins vite qu'il y a un an.

Peu de raisons d'être optimiste

Les taux d'intérêt corrigés de l'inflation restent négatifs: cela pourrait susciter un certain optimisme quant à la possibilité d'une hausse de l'investissement des entreprises. Mais nous n'observons rien de tel jusqu'à présent. Nous craignons ainsi que l'envie d'investir des entreprises faiblisse également si les consommateurs ne consomment pas bientôt beaucoup plus.

«Contrairement aux ménages, les entreprises sont restées longtemps très optimistes l'année dernière»

Si l'on ajoute à cela le fait les difficultés conjoncturelles que connaît déjà la Chine, deuxième économie mondiale, il semble que ce ne soit qu'une question de temps avant que l'Europe et même les États-Unis suivent. De plus, les gouvernements et les banques centrales ont cette fois-ci une marge de manœuvre nettement moins importante que lors des récessions passées. En effet, avec la persistance de la forte inflation, les banques centrales ne pourront guère soutenir l'économie avec une politique monétaire aussi expansive, d'autant plus qu'elles poursuivent actuellement encore une politique rigoureusement restrictive. L'exécutif a déjà mis la main à la poche pour financer des mesures de soutien ces deux dernières années, et a les mains liées concernant les mesures de relance budgétaire. La probabilité d'un atterrissage en douceur est donc plutôt faible.

Où regarder à l'avenir? Vers la Chine ou l'Inde?

Le centre de gravité de l'économie mondiale se déplace vers l'Asie. Alors qu'il y a dix ans, l'Occident était économiquement aussi fort que les pays émergents d'Asie, dans 20 ans, l'Asie pèsera deux fois plus.

Même si les statistiques officielles sur l'économie chinoise sont sans doute constamment embellies, les chercheurs sont unanimes: la Chine a connu une très forte croissance au cours des 40 dernières années. Selon des estimations indépendantes, si l'on convertit la performance économique aux taux de change du marché, l'économie chinoise est désormais la deuxième plus grande économie mondiale.

«Si elle est pour beaucoup à peine visible dans l'ombre du géant chinois, l'Inde accélère.»

De plus, comme la Chine va croître plus vite que l'Occident dans un avenir proche, son poids va encore augmenter. L'affaire est entendue: la Chine sera de loin de la plus grande économie du monde et remplacera les États-Unis comme centre de gravité économique mondial.

L'Inde gagne du terrain

Si elle est pour beaucoup à peine visible dans l'ombre du géant chinois, l'Inde accélère. En réalité, la performance économique de l'Inde a déjà progressé plus rapidement que celle de la Chine au cours des dix dernières années et tout indique que cela va continuer. Cette tendance est en outre soutenue par l'évolution démographique des deux pays: alors que la Chine est le pays le plus peuplé au monde (1,41 milliard d'habitants) l'Inde la talonne avec à peine plus de 10 millions d'habitants en moins, tout en affichant une dynamique de croissance nettement plus élevée. Ainsi, l'Inde devrait dépasser la Chine en termes de population dès l'année prochaine. Selon les prévisions de l'ONU, la population de l'Inde devrait augmenter de 400 millions de personnes d'ici 2050.

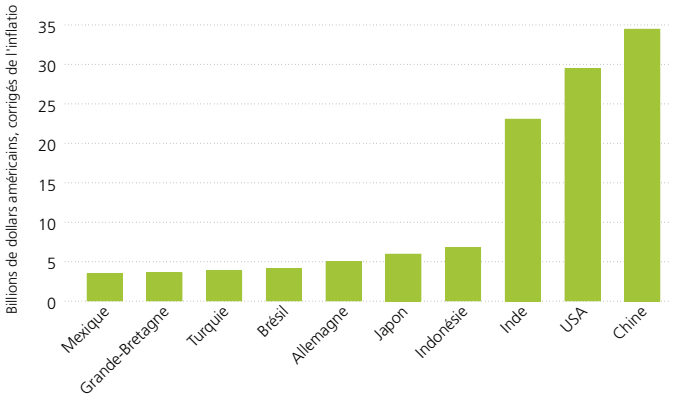
Dans ce contexte, croissance démographique et croissance économique sont souvent étroitement liées. La raison principale est qu'une population croissante, et donc plus jeune, a également un besoin croissant de biens et de services. L'Inde présente ainsi un important potentiel de rattrapage économique. Le Fonds monétaire international (FMI) estime le taux croissance annuel moyen de l'économie indienne à 6,7% sur la période 2023–2027. Ainsi, non seulement l'écart entre la Chine et l'Inde se réduit de plus en plus, mais l'Inde ne cesse de rattraper les États-Unis. Mais en l'état actuel, il faudra toutefois encore un certain temps.

Une croissance inégale

Nous pouvons tout de même supposer que la croissance du revenu national en Inde d'ici à 2042 sera également plus importante en valeurs absolues qu'aux États-Unis. L'Inde supplantera d'abord l'UE comme troisième puissance économique mondiale au milieu des années 2030.

Taille de l'économie en 2040

Revenu national prévu en billions de dollars US



Source: Penn World Tables, PostFinance

Mais ce n'est pas tout. D'autres pays de la région vont eux aussi croître fortement. L'Indonésie pourrait par exemple connaître une croissance absolue supérieure à celle de toute l'Europe au cours des vingt prochaines années. La question clé du débat sur l'avenir économique n'est pas «en Chine ou en Inde?», mais «en Asie ou en Occident?». La réponse ne fait aucun doute: ce sera l'Asie.

Qui place son argent, qui ne le fait pas – et pourquoi?

Une fortune perçue comme insuffisante et un manque de connaissances, associés à la crainte de mal faire sont les principales raisons pour lesquelles de nombreux Suisses hésitent à investir. Mais on oublie souvent que ne pas investir coûte également cher.

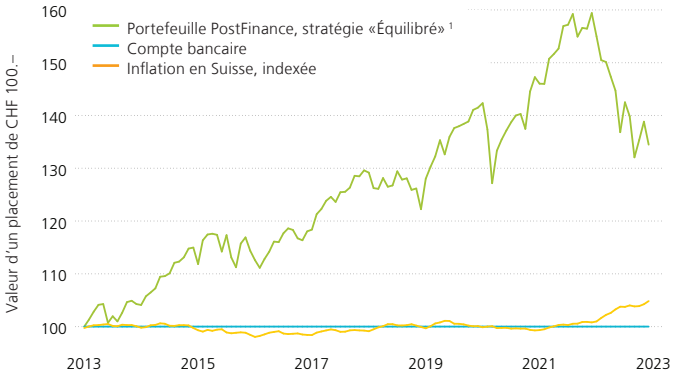
Si vous lisez ces lignes, vous appartenez sûrement à la première catégorie – celle des investisseurs – ou du moins, vous avez un intérêt marqué pour les possibilités d'investissement sur les marchés financiers. Ce n'est le cas que d'un ménage sur deux en Suisse. L'époque où il fallait faire appel à d'onéreux services de conseils bancaires pour placer son argent est depuis longtemps révolue. De nombreuses banques permettent aujourd'hui d'effectuer des placements en autonomie, 24 heures sur 24 avec un ordinateur ou un smartphone. Néanmoins, l'investissement en intimide encore beaucoup.

Placer son argent rapporte

Placer est intéressant pour tout le monde. Contrairement à un préjugé répandu, on peut investir sur les marchés financiers sans devoir avoir un montant minimum sur son compte. Dans l'étude récemment publiée sur le comportement des Suisses en matière de placement réalisée par PostFinance en collaboration avec la Haute école de Lucerne, une personne sur cinq disposant d'un solde de plus de 100 000 francs – soit une somme conséquente – estime même que son patrimoine est trop faible pour être investi. Pourtant, placer sa fortune à partir de 5000 francs peut être intéressant, comme le montre le graphique ci-dessous.

L'épargne en titres est rentable à long terme

Evolution de la valeur d'un portefeuille de titres par rapport à un compte bancaire et à l'inflation



Source: PostFinance, Factset

De plus, ne pas investir n'est pas gratuit, cela induit également des coûts. En période d'inflation, ces coûts dits d'opportunité ne doivent pas être sous-estimés. Une simple comparaison entre la performance du portefeuille Gain de capital de PostFinance sur une période de trois ans et le fait de «laisser l'argent sur son compte» montre clairement que ne pas investir coûte cher.

D'importantes divergences

Les différences de comportement en matière d'investissement entre les générations et entre les sexes sont marquées. On observe ainsi que le degré d'investissement augmente en principe avec l'âge ainsi qu'avec le revenu et la fortune disponible. La génération Z (née entre 1997 et 2004) fait exception à cette tendance; elle investit aussi fréquemment que la génération Y qui la précède (née entre 1981 et 1996). En matière de conseils et d'expertise, les jeunes investisseurs font principalement confiance à leurs amis et à leurs parents, ainsi qu'aux médias sociaux et aux plateformes en ligne. Les générations plus âgées préfèrent quant à elles consulter une conseillère ou un conseiller en placement.

> «De plus, ne pas investir n'est pas gratuit, cela induit également des coûts.»

Les femmes investissent moins souvent dans les titres que les hommes (40% contre 60%). Elles se font moins confiance en matière d'investissement que les hommes, alors qu'elles ont obtenu des résultats presque aussi bons dans l'évaluation objective des connaissances financières réalisée dans le cadre de l'enquête. Cet écart d'investissement selon le genre peut s'expliquer d'une part par une auto-évaluation plus critique des femmes et d'autre part par un intérêt moins prononcé pour les sujets financiers. Ainsi, seules 19% des femmes ont déclaré s'intéresser «beaucoup» ou «plutôt» aux marchés financiers.

La confiance compte

La confiance, fondée sur la connaissance et la transparence, est déterminante pour tous les groupes d'investisseurs. Cela inclut un accès facile à l'information, la transparence des coûts et la liberté de choix dans les décisions d'investissement. Cela est particulièrement évident pour ce qui a trait à la durabilité, qui est une préoccupation majeure pour de nombreux investisseurs. Mais nombre d'entre eux ignorent le large éventail de produits d'investissement durable qui existent et quels critères de sélection stricts il faut prendre en compte.

[1] Performance indicative tenant compte des coûts totaux de 1% liés au mandat et aux instruments, focus «Suisse».

La cryptomonnaie a le blues

Les investisseurs en cryptomonnaie ont connu une année difficile. Les cryptomonnaies se sont effondrées et une gestion défaillante à grande échelle a fait tomber l'une des plus grandes bourses du genre. Trois conseils pour que le blues ne se transforme pas en complainte.

Informer

C'est vrai: quand nous investissons, nous nous réjouissons toutes et tous d'un gain rapide. Toutefois, si le gain rapide est la seule motivation pour investir, les déceptions seront inévitables. Ce qui est vrai pour tous les placements financiers l'est tout particulièrement pour la jeune catégorie de placement des cryptomonnaies. C'est pourquoi il convient d'étudier le sujet, de définir pour soi-même les risques et chances que représentent un investissement en dans les cryptomonnaies et de bien peser ses décisions de placement. Investir dans les cryptomonnaies suppose une certaine affinité avec les nouvelles technologies. Il en existe en effet aujourd'hui plus de 20 000, avec des caractéristiques parfois très différentes. Une sélection rigoureuse est donc très chronophage. Sans affinité ni fascination pour ces monnaies, il est difficile de supporter la forte volatilité de ces placements. Mais une chose est sûre: les cryptomonnaies en tant que technologie ont toujours fonctionné, les erreurs étaient jusqu'à présent imputables aux entreprises et aux acteurs. Par analogie, on pourrait dire que la faillite d'une bourse ne remettrait pas fondamentalement en question le négoce des actions. La principale différence avec les cryptomonnaies est que la clientèle retail n'est pas directement connectée aux bourses d'actions, seules les banques le sont. La réglementation de ces actifs va redresser la situation dans les années à venir et mieux protéger les investisseurs.

«Ensuite, profitez de la musique, des aigus comme des graves.»

Limiter

N'investissez que ce que vous êtes prête ou prêt à perdre. Les mots-clés cryptomonnaies, monnaies numériques, sécurité et non-fungible tokens (NFT), etc. recèlent de nombreuses hypothèses et suscitent beaucoup d'espoir: l'évolution vers des systèmes financiers décentralisés, les avantages de la technologie blockchain ou la promesse d'une sécurité absolue grâce au chiffrement et à la distribution décentralisée. Mais ces hypothèses doivent encore être démontrées. La catégorie de placement en est à peu près au même stade de développement que les valeurs technologiques à la fin des années 1990. La question est de savoir si les modèles commerciaux balbutiants pourront se développer et croître (et ensuite, quels protocoles s'imposeront).

Année difficile pour les investissements en crypto

Evolution de la valeur du bitcoin par rapport au CHF

Source: Factset

Personne ne le sait aujourd'hui. Le potentiel de gain et de perte est tout aussi incertain. Toutefois, cette catégorie de placement encore jeune et donc très dynamique s'est révélée extrêmement volatile. Ainsi, le cours de la cryptomonnaie la plus connue, le bitcoin, a connu une hausse impressionnante de 65% en 2021, avant de chuter de façon tout aussi impressionnante en 2022. Il faut aussi accepter l'idée d'une perte totale. Une multitude de cryptomonnaies ont disparu aussi vite qu'elles sont apparues sur le marché. Il faut donc les choisir avec soin. Un investissement dans cette catégorie de placement doit être considéré en premier lieu comme un complément au portefeuille, et non comme un investissement de base. Les placements financiers traditionnels et éprouvés dans un portefeuille bien diversifié continuent de servir à l'investissement de capitaux à long terme.

Confiance

Comme l'a montré la débâcle de la bourse américaine de cryptomonnaies FTX, il est en outre essentiel de collaborer avec les bons partenaires, ceux qui sont dignes de confiance. Choisissez un partenaire qui est surveillé et réglementé par une autorité de surveillance des marchés financiers sérieuse et qui ne prête pas vos placements à des tiers à votre insu. Assurez-vous que votre partenaire offre des garanties de conservation complètes et que votre dépôt est ainsi protégé contre les piratages informatiques. Vérifiez que la connexion avec le système financier traditionnel fonctionne sans problème. Ensuite, profitez de la musique, des aigus comme des graves.

Mentions légales

Le présent document et les informations et affirmations qu'il contient ont un but uniquement informatif et ne sauraient constituer une invitation à soumettre une offre ni une demande, une proposition ou une recommandation d'achat ou de vente de produits et de prestations ou encore de conclusion de titre, autre instrument financier ou de transaction ou d'acte juridique de toute autre nature. Le présent document et les informations qu'il contient s'adressent exclusivement aux personnes domiciliées en Suisse.

Les évaluations de placement d'Investment Research sont produites et publiées par PostFinance. PostFinance sélectionne avec le plus grand soin les informations et opinions publiées dans le présent document et prend en compte dans ce cadre des sources évaluées comme fiables et crédibles. Néanmoins, PostFinance ne peut garantir que ces informations sont exactes, fiables, actuelles ou complètes et décline à ce sujet toute responsabilité dans la mesure permise par la loi. PostFinance décline notamment toute responsabilité pour les potentielles pertes consécutives à un comportement d'investissement reposant sur les informations contenues dans le présent document. Le contenu du présent document se fonde sur de nombreuses hypothèses. Différentes hypothèses peuvent produire différents résultats matériels. Les opinions exprimées dans le présent document peuvent différer de celles d'autres unités d'affaires de PostFinance ou les contredire, car elles reposent sur le recours à des hypothèses et/ou critères différents. Le contenu du présent document est lié au jour de référence, il n'est donc actuel qu'à la date d'établissement et peut être modifié à tout moment. La performance passée ne saurait préjuger des résultats futurs. La performance indiquée ne tient pas compte des éventuels frais et commissions perçus lors de la souscription de parts ou du frais de service. Le cours, la valeur et le produit des placements peuvent fluctuer. Les investissements dans des instruments financiers sont soumis à certains risques et ne garantissent ni la préservation du capital investi ni un accroissement de la valeur. L'analyste ou le groupe d'analystes ayant établi le présent rapport peuvent, à des fins de collecte, de synthèse et d'interprétation des informations du marché, interagir avec d'autres collaborateurs de la Distribution ou d'autres groupes. PostFinance n'est pas tenue de mettre à jour les informations ou les opinions, ni d'indiquer en tant que telles les informations qui ne sont plus actuelles ou de les retirer.

Le présent document ne fournit aucun conseil en matière d'investissement, de droit ou d'ordre fiscal, etc. Il a été établi indépendamment d'objectifs de placement spécifiques ou futurs, d'une situation financière ou fiscale particulière ou des besoins propres à un destinataire précis. Les présentes informations et opinions ne constituent par conséquent pas une base appropriée pour prendre des décisions d'investissement. Nous vous recommandons donc de consulter votre conseiller fiscal et financier avant d'effectuer un quelconque investissement. Le téléchargement, la copie ou l'impression des présentes informations sont uniquement autorisés pour un usage personnel, à condition que les mentions de copyright ou d'autres indications protégées par la loi ne soient pas effacées. La reproduction, la transmission (par voie électronique ou autre), la modification, l'interconnexion ou l'utilisation – complète ou partielle – de la newsletter à des fins publiques ou commerciales, ou en vue de la transmission non commerciale à des tiers, sont interdites sans l'accord écrit préalable de PostFinance.

PostFinance décline toute responsabilité pour les réclamations ou actions de tiers fondées sur l'utilisation des présentes informations. Des informations complémentaires sont disponibles sur demande.

Informations importantes relatives aux stratégies de placement durables
PostFinance peut, le cas échéant, prendre en compte des placements durables dans la sélection des instruments pour les modèles de portefeuilles. Il s'agit de critères de type environnemental, social et de gouvernance (ESG) qui sont intégrés aux décisions de placement. La mise en œuvre de critères ESG peut ne pas permettre d'exploiter certaines opportunités d'investissement qui correspondraient autrement à l'objectif d'investissement et à d'autres stratégies de placement. La prise en compte de critères de durabilité peut entraîner l'exclusion de certains placements. Par conséquent, les investisseurs peuvent ne pas en être en mesure d'exploiter les mêmes opportunités ou tendances du marché que des investisseurs ne s'orientant pas selon ces critères.

Source: MSCI. Ni MSCI ni aucune autre partie impliquée ou liée à la compilation, au calcul ou à la création des données MSCI ne donne de garanties ou de déclarations expresses ou implicites concernant ces données (ou les résultats obtenus par leur utilisation), et toutes ces parties rejettent expressément toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de qualité marchande ou d'adéquation à un usage particulier en ce qui concerne l'une de ces données. Sans limiter la portée de ce qui précède, MSCI, ses sociétés affiliées ou tout tiers impliqué ou lié à la compilation, au calcul ou à la création des données ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables de tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou autre (y compris le manque à gagner), même s'ils ont été informés de la possibilité de tels dommages. Aucune autre distribution ou diffusion des données du MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit exprès du MSCI.

Source: J.P.Morgan. Les informations ont été obtenues auprès de sources jugées fiables, mais J.P. Morgan ne garantit pas leur exhaustivité ou leur exactitude. L'index est utilisé avec autorisation. L'index ne peut être copié, utilisé ou distribué sans l'accord écrit préalable de J.P. Morgan. Copyright 202[0], JPMorgan Chase & Co. Tous droits réservés".

Source: Bloomberg Index Services Limited. BLOOMBERG® est une marque commerciale et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses filiales (collectivement «Bloomberg»). BARCLAYS® est une marque commerciale et une marque de service de Barclays Bank Plc (collectivement avec ses filiales, «Barclays»), utilisée sous licence. Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg, y compris Barclays, détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg Barclays. Ni Bloomberg ni Barclays n'approuvent ou n'endossent ce matériel, ni ne garantissent l'exactitude ou l'exhaustivité des informations qui y figurent, ni ne donnent de garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats à en tirer et, dans la mesure maximale autorisée par la loi, ni n'ont de responsabilité pour les blessures ou les dommages qui en découlent.

Copyright © Web Financial Group et ses fournisseurs et propriétaires de données. Tous droits réservés. Toute distribution et utilisation ultérieure par des tiers est interdite. Le Web Financial Group, ses fournisseurs et ses propriétaires de données ne donnent aucune garantie et n'acceptent aucune responsabilité. Ce contenu et cette clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

Copyright © SIX Financial Information et ses fournisseurs de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tiers sont interdites. SIX Financial Information et ses fournisseurs de données n'assument aucune garantie et aucune responsabilité. Ce contenu et la clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

PostFinance SA
Mingerstrasse 20
3030 Berne

Téléphone +41 848 888 900
www.postfinance.ch

État des dates: 31 décembre 2022
Clôture de rédaction: 4 janvier 2023

461.40 fr (pf.ch/dok.pf) 01.2023 PF | Publicité de PostFinance SA